

Le cœur battant des adolescents

PAR EMMANUELLE KABALA

L'amour et la jeunesse vont de l'avant, vous glissent entre les doigts : en littérature comme dans la vie ! Impossible d'arrêter une définition fixant le genre « roman d'amour pour adolescents ». Le sujet ne cesse de se diviser et de se ramifier. Ce parcours à la découverte d'une vingtaine de titres parus depuis 2016, imaginé par la responsable de notre comité de lecture romans, l'illustre bien.

Emmanuelle Kabala
Membre de l'équipe du
Centre national de la
littérature pour la jeunesse à
la BnF. Elle est responsable
de la rubrique « Romans » de
notre revue.

« L'amour, c'est comme les grenades de désencerclement : ça finit toujours par t'exploser à la figure. »

Gorilla girl, Anne Schmauch, 2020.

A

l'adolescence, l'espace de l'amour s'élargit : c'est le moment pour l'enfant de découvrir une autre de ses facettes, celle qui prend corps hors du cocon familial et va le pousser à aller vers l'inconnu. Cet « autre » amour encore balbutiant, tout neuf, celui qui s'appellera désormais et à jamais le « premier amour », Raphaële Frier le suggère subtilement dans son très court roman, *C'est notre secret*. Le sentiment amoureux sous la forme du coup de foudre pointe son nez sans prévenir dans la vie de deux préados qui se croisent le temps d'un été lors d'une colonie de vacances. Ce moment unique, resté caché derrière les mots, est la propriété exclusive des deux protagonistes. Le lecteur ne saura pas tout (ni même si le narrateur est fille ou garçon) mais aura tant compris...

Ce texte, comme un prologue, invite à arpenter un territoire vaste et ouvert, tour à tour mystérieux, effrayant et exaltant, celui des amours adolescentes dépeintes ces dernières années en littérature jeunesse par des romanciers aux plumes si contrastées.

Car il s'agit bien d'aller voir en dessous de la face émergée de la romance pour ados, cette littérature le plus souvent formatée voire clonée, naviguant entre sick-lit, romance paranormale et conte de fée moderne, qui connaît un succès phénoménal. Et pourtant, d'autres nuances de l'amour sont là, sous la surface...

À travers une poignée de titres récents, bouillonnant de l'intérieur, tentons de les saisir !



L'AMOUR EXHAUSTEUR DE SOI

Le premier amour

Quoi de plus important, bouleversant, inoubliable que le premier amour ? On s'attend évidemment à ce qu'une large partie de la production de romans y soit consacrée puisque c'est à l'âge de l'adolescence qu'il a de grandes chances de survenir. Un sujet incontournable qui rencontre les questionnements forts de son lectorat, un miroir en eaux troubles (Suis-je aimable ?).

S'il est au cœur de la majorité des récits, il n'en est pas le seul ressort mais peut être vu comme l'allumette qui embrase la toile en donnant la force, l'appui nécessaire au personnage pour sortir de sa coquille, se révélant à lui-même et au monde en tant qu'individu. Il arrive sans crier gare mais s'impose rapidement comme une évidence, même s'il est souvent chahuté au cours du récit voire, mais c'est plus rare, perdu. Ne dit-on pas que l'amour transforme ?

Le feu au corps

*En rentrant de la gare
je me dis, c'est plus fort que moi,
Aman
je suis addict,*

*je cherche mon fix,
yeux rétrécis,
veines en famine,
sang incendié,
chair en furie,
j'attends ma came,
sa bouche fraîche
pour éteindre
ma soif de lui.*

*je suis une junkie,
je veux le sniffer,
qu'importe le prix,
du moment que c'est
de la qualité.
Direct dans les narines,
droit dans les veines
sa froide étreinte-
tenter d'éteindre
son incendie.*

*Je suis droguée, j'attends
ses mots, j'attends
la prochaine fois, j'attends
la prochaine fois avec Aman.*

Signé poète X, Elizabeth Acevedo



Il dit oui. Oui à cette chance d'aller boire un café avec une fille comme elle, oui à la vie qui se déploie enfin, oui à sa nouvelle liberté de gérer son temps, son argent, ses envies comme il l'entend. Il dit oui et la suit, le sac sur l'épaule, remontant une à une les autres voitures, traversant les allées du train comme une star sur un tapis rouge, fier de marcher derrière elle, fier d'être découvert avec une fille comme elle. « Un truc de mytho » dirait Enzo. Pourtant, il ne ment pas, il ne rêve pas, c'est à lui que la chance sourit. Il est léger. Il se sent gai. Il se dit qu'il a bien fait de payer son amende. Il a les pieds ailés d'un Mercure, la force d'un Titan, l'appétit d'un Gargantua, le courage d'un Lancelot. Derrière son dos, il est un héros et il pourrait la suivre ainsi jusqu'aux Enfers, espérant que contrairement à cet idiot d'Orphée, elle ne se retourne pas, qu'elle ne se retourne jamais et que cette balade dans les couloirs d'un train dure une éternité. Que le temps s'arrête dans cette voiture-bar déserte. Un beau décor pour une rencontre.

Premier arrêt avant l'avenir, Jo Witek





*Je garde mon amour jalousement secret
à l'abri des regards indiscrets
loin de tous ces toits d'où l'on crie.
Je le garde au fond de sa caverne.
Au fond de mon cœur il hiberne.*

Viré au vert, Arnar Már Arngímsón

À nos pieds le feu de bois crépitait, les flammes projetaient des reflets dans les yeux de Mado. Je la revoyais, quelques mois plus tôt, poussant la porte de l'arrière-salle du Marilou. Son regard s'était arrêté sur nous, j'avais eu alors un mouvement de recul... Je ne l'avais pas trouvée jolie à l'époque. Et pourtant. Dès le premier instant elle m'avait intriguée, d'un battement de cils elle m'avait mise à nu. Je m'étais vue, soudain, confrontée à moi-même et aux bordures étroites de mon existence.

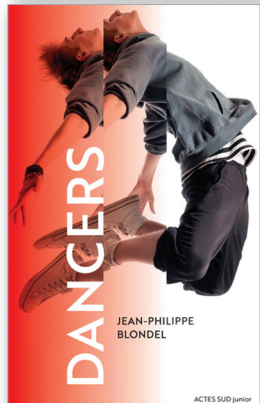
Des yeux de loup, Alice Parriat



L'amour en littérature jeunesse s'inscrit dans un tout : une pièce indispensable, vitale mais loin d'être la seule dans la quête de soi. Bien souvent, la confrontation à la société et ses modèles, au monde dans lequel il vit ainsi que la présence prépondérante de l'art accompagnent tout autant l'adolescent dans son émancipation. Mais peut-être alors les phrases pour le dire ne relèvent-elles pas autant de beauté et de fulgurances...

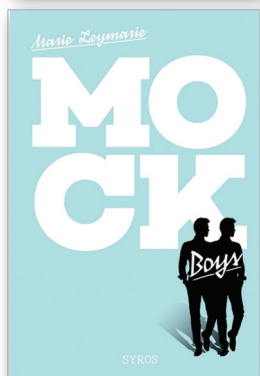
Quand l'amour vient bousculer l'amitié

Amour et amitié, deux sentiments pas si éloignés que ça. Puis-je tomber amoureux de ma meilleure amie ? Qu'en est-il de l'amitié lorsque l'amour vient rebattre les cartes ? Récemment, deux romans ont exploré le thème du groupe d'amis au sein duquel l'amour vient faire irruption. Est-ce une coïncidence s'ils ont tous deux la danse comme toile de fond ? Plutôt une évidence tant ce langage universel, cet art du mouvement, peut faire écho à l'adolescence, l'âge de l'entre-deux éminemment mobile. Tout se bouscule, s'attire, se repousse. Danser c'est parler d'amour. L'Amour, la danse : à la fin de sa vie, Maurice Béjart donna ce titre au spectacle qui retraçait l'ensemble de sa carrière...



Je me suis remise en mouvement. Je marchais vite et il cavalait derrière moi. À un moment, il a saisi ma main pour me forcer à l'attendre. J'ai senti comme une explosion étouffée à l'intérieur de mon corps. Je me suis retournée, j'ai frôlé son bras et j'ai esquissé deux pas chaloupés. Il a souri et il a murmuré : -Oui, c'est ça, c'est exactement ça. Nous étions tous les deux convaincus que nous avions trouvé notre partenaire idéal.

Dancers, Jean-Philippe Blondel



Chaque fois qu'il croisait son regard, elle se troublait et se détournait, le visage terriblement sérieux. Il se retrouva derrière elle. Déplie lentement la jambe jusqu'à l'horizontale, plie, referme la jambe sur sa taille, attrape sa main, brandis-la vers le plafond, puis entraîne-la sur le côté loin, déséquilibrant son corps qui ploie comme un roseau. Il sentait sa chaleur, son bras nu contre le sien. Elle respirait vite, sa poitrine palpitait légèrement sous l'effort. Il y avait chez cette fille quelque chose qui l'attirait d'une façon mystérieuse – et, à ses réactions de défense excessives, il sentait que c'était réciproque.

Mock boys, Marie Leymarie

ET LE SEXE ? LA PREMIÈRE FOIS ET LES AUTRES

Les scènes de sexe ont-elles leur place en littérature jeunesse ? Même si ces dernières années ont été plus explicites, le sexe est longtemps resté un tabou, une barrière difficile à franchir. Principal écueil : le risque de s'attirer les foudres moralisatrices de certains adultes sous couvert de protection de la jeunesse (alors que la violence, davantage acceptée, ne provoque pas de telles levées de boucliers).

Pourtant, comme le réclame la romancière Malorie Blackman, n'est-ce pas justement le lieu pour le dire, sans voyeurisme mais avec naturel, en abordant toutes ses facettes, permettant notamment de démonter les clichés sexistes et de performance ? Car tout autant que le sentiment amoureux, le désir, ainsi que le passage à l'acte, font partie de la quête de soi.

Adam avait attendu. La douleur initiale s'était atténuée. Elle devenait supportable. Et puis, complètement remarquable. Physiquement, bien sûr, mais mentalement également. Ils étaient toujours face à face, et Adam pouvait voir la concentration féroce qui animait le visage de Philip, se demandant s'il pensait la même chose que lui. « Je fais l'amour. Je fais vraiment l'amour avec un vrai garçon ». « Je fais l'amour. » « Je fais l'amour. » Il avait prononcé des choses sexuelles gênantes. Il les avait dites sans doute assez fort. Mais Philip aussi. Et quand ils avaient eu fini et qu'ils étaient encore ensemble, connectés, avant même qu'ils commencent à se nettoyer, Philip l'avait encore embrassé, retenant ses lèvres et sa langue pendant un long, long moment, puis disant : « Si seulement on l'avait fait plus tôt ».

Libération, Patrick Ness

Ces dernières années, les lignes bougent, parler de sexe semble plus facile. Ce dernier n'est plus seulement vu sous l'angle négatif (viol, grossesse non désirée, IVG) mais positivement dédramatisé souvent avec humour et une grande sincérité. La masturbation notamment est régulièrement évoquée sans honte : *À la place du cœur* d'Arnaud Cathrine, *Viré au vert* d'Arnar Már Arngrímsson, *Signé poète X* d'Elizabeth Acevedo, *Touche-moi* de Susie Morgenstern.

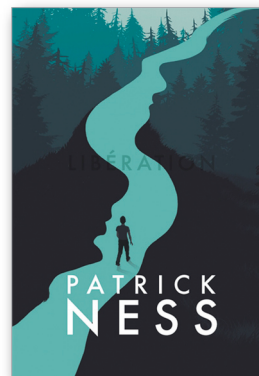
Ce dernier titre fait partie d'une toute nouvelle collection, « L'Ardeur » aux éditions Thierry Magnier, créée fin 2019. Sur son site l'éditeur s'explique : « LIRE, OSER, FANTASMER, trois mots qui résument l'ambition de la collection "L'Ardeur". Quoi de plus logique, alors, que d'ouvrir notre catalogue à des textes qui parlent de sexualité, de désir, de fantasme. "L'Ardeur" se pose résolument du côté du plaisir et de l'exploration libre et multiple que nous offrent nos corps. » Une prise de risque à saluer.

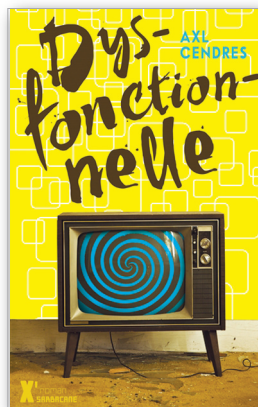
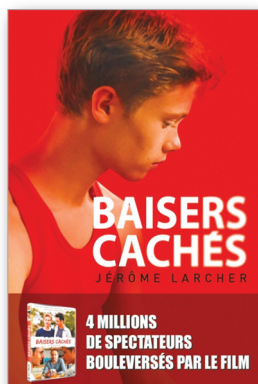
L'HOMOSEXUALITÉ

Faire son coming-out

Plus visible et revendiquée dans la société, l'homosexualité l'est aussi en littérature jeunesse depuis un bout de temps déjà. Une matière fictionnelle forte car il est toujours aussi difficile de faire son coming-out. Et cela demeure toujours une épreuve, d'abord personnelle, un entre-soi douloureux, qui devient, face aux autres (parents et/ou ados) synonyme de rejet, d'intimidation, d'isolement et de violence homophobe, tant verbale que physique.

Son père était pasteur évangélique, après tout. Et Adam était son fils. Chacun dans cette maison allait devoir nier la réalité à sa façon. *Libération, Patrick Ness*





Quand on le croise, je le reconnais tout de suite ! C'est le nouveau, le mec de la photo, celui de la seconde 3. Tout le monde en parle.

En plus, il paraît que son père est flic : la honte !

Avec Nordine et Fred, on ne se dit rien, mais tout de suite on pense la même chose : on va le suivre et lui foutre la trouille. J'en connais pas des pédés, moi, j'en ai jamais vu qu'à la télé ! On va faire connaissance...

Il se retourne, il nous a vus, il a compris. Allez, si on accélère, on peut le coincer avant qu'il rentre chez lui. Il cherche ses clés. Il s'est déjà retourné deux fois ! Il flippe, c'est sûr ! On va s'amuser...

Quand les autres sauront, au lycée...

Baisers cachés, Jérôme Larcher

Jusqu'à ce qui s'est passé avec Sonia. Jusqu'à ce que ça dérape au lycée. Et que les mouches envahissent mon royaume enchanté de licorne. De grosses mouches sombres et vrombissantes, qui me suivent partout où je vais, dès que je mets un pied dehors. Qui ne me lâchent même pas sur le Net. J'ai dû fermer tous mes comptes. Ils étaient pourris d'insultes. Rayan a tenté de me défendre sur la toile, au début, façon chevalier en armure d'argent. Mais je n'aime pas qu'on se batte à ma place. En plus il était seul, et les mouches trop nombreuses. Trop insistantes. Alors j'ai disparu d'Internet, j'ai changé de numéro de téléphone. Et aujourd'hui je dois m'exiler.

La Sirène et la Licorne, Erin Mosta

Et quand ça se passe bien... c'est difficile aussi !

Mais d'autres voix existent, qui prennent de l'ampleur en nous offrant des textes intenses. Quand l'orientation sexuelle n'est pas au centre du récit mais que l'amour occupe toute la place...

Pour Vince (*Romance* d'Arnaud Cathrine) et Fifi (*Dysfonctionnelle* d'Axl Cendres), le fait d'aimer une personne du même sexe n'est pas le sujet. (Et le moment de la révélation est très peu évoqué, ou alors sans aucune confrontation à l'opprobre.)

« Papa ?

Oui, ma fille ?

Hier soir, Mélanie et moi, on a fait un smack...

C'est quoi un smack ?

Un bisou sur la bouche. »

Silence. Il a arrêté son rangement.

« Ma fille, il a dit. Chez nous, on aime le saucisson, le Sauvignon, et les nichons ! »

Là-dessus, il a sorti un gros saucisson dont il a découpé deux tranches, et deux verres dans lesquels il a versé un peu de Sauvignon.

« Trinquons à ce grand moment, ma fille ! »

Il était aussi fier que si je lui avais annoncé que j'avais volé sur la Lune.

Dysfonctionnelle, Axl Cendres

Grandir et aimer de tout son cœur, voici le beau pari de nos héros. Éprouver la puissance de l'amour. Dans sa présence, dans son absence, dans son retour. Une littérature au plus près de l'intime et d'une vérité brute, qui porte en elle autant de lumière que de blessures. Au plus près de la vie.

T'est-il déjà arrivé quelque chose d'aussi incroyable ? Qu'on t'enferme dans une cellule avec Octave et un seul bol de soupe par jour : tu prends. Tu tiens à ta maladie d'amour comme à la prune de tes yeux.

Quoi ? L'aventure te fout les jetons ? Goûte, au moins ! Comment prétendre ne pas aimer si tu ne goûtes pas ? Octave a bien goûté à moi après tout !

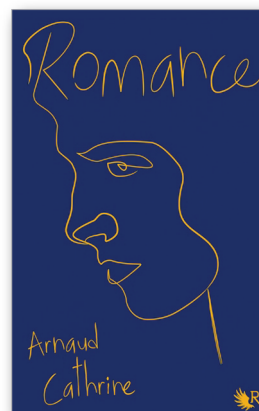
[...]

Le matin. Quand je me réveille. Je m'étire. Et, brusquement, je me souviens. J'avais oublié que lui et moi c'était fini. C'est comme si on me l'annonçait. Je n'en reviens pas. J'ai envie de mourir. Et c'est ce que je commence à faire, ça va me prendre toute la journée : je meurs.

Romance, Arnaud Cathrine

Le lendemain, j'attendais Sarah sur le trottoir face à l'hôpital, elle en est sortie en me cherchant du regard. L'adolescente que j'avais connue à seize ans était devenue une jeune femme encore plus belle. Ça faisait cinq ans que nous avions rompu, mais comme je n'avais vécu qu'une longue journée suivie d'une très longue nuit, j'avais réellement l'impression que c'était hier, le jour où elle m'avait dit : Tu as beaucoup apporté à ma vie.

Dysfonctionnelle, Axl Cendres



TOUTES LES FORCES DE L'AMOUR

À l'épreuve de la souffrance

En littérature, l'amour possède un pouvoir incontestable, celui de crever la bulle de solitude pour des jeunes enfermés (volontairement ou pas) en eux-mêmes.

Beaucoup d'histoires ont utilisé un ressort dramatique en particulier, celui de l'amour à l'épreuve de la maladie, s'engouffrant ainsi de manière monomaniaque dans la brèche ouverte par le romancier John Green avec *Nos étoiles contraires*, 2013 puis *Tortues à l'infini*, 2017 : même si bien peu ont atteint son acuité ainsi que son humour désespéré.

Mais loin du mélodrame, d'autres auteurs ont fait le choix de se placer résolument du côté de l'espoir et de la renaissance.

Que ce soit après un accident qui vous a privé d'un bras.

Que ce soit parce que vous vous sentez coupable de la mort de votre petite sœur.

Que ce soit parce que vous avez fui votre pays pour atterrir dans un autre dont vous ne parlez pas la langue.

La résilience est possible, grâce à l'amour, et cela donne des romans éminemment sensibles et solaires.

Elle le lit avec la lenteur d'un limaçon sénile. Tant mieux. La violence de l'immersion mérite un pas chaloupé, précautionneux. Bizarrement, malgré son isolement, elle se sent proche de lui, de ses camarades, de leur promiscuité. L'agonie. La boucherie. La douleur, les cris. Ils sont les siens. Un lien se tisse entre elle et eux, par-delà le livre. Personne n'avait pensé à lui faire lire Cendrars. Qui a eu cette fulgurance ? Qui a fait l'effort de trouver le livre, d'aller à la poste, de le lui envoyer ? Qui a tissé le lien ?

[...]

Aurèle est de dos, concentré sur son installation de café, face à la fenêtre. Abi s'attarde sur ses larges épaules, son sweat gris usé aux coudes, son jean et ses longues jambes. Ses chaussures de marche sont restées dans l'entrée et il est en chaussettes. À l'aise. Comme si c'était normal de s'incruster trempé chez les gens ou d'aller chasser le faucon dans le brouillard parce qu'ils ont fréquenté la même école il y a dix ans, comme s'il était venu des centaines de fois ici. Abi sourit. Aurèle est l'inconnu Cendrars.

Un si petit oiseau, Marie Pavlenko



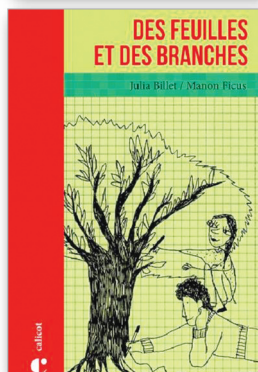


Mais il m'a contemplée dans ma culotte ramollo, mon soutif fonctionnel beige et mes chaussettes tricotées main, et m'a dit : « Tu es belle. » J'ai eu envie de pleurer. Je l'ai admiré, dans son shorty noir et ses chaussettes requins que je lui avais tricotées, et qui donnaient l'impression que les requins lui mordaient les pieds. Sa peau était si pâle qu'elle était presque translucide. « Toi aussi, tu es beau. » Puis il a prononcé les mots magiques qui ont fait passer notre relation à l'étape supérieure. « Tu veux voir mon moignon ? » On ne m'avait jamais rien demandé d'aussi romantique.

Les Optimistes meurent en premier, Susin Nielsen

Avec Illana, j'ai peur de rompre le silence que nous avons inventé ensemble. Nous nous sommes dit beaucoup de nous. Et ce que nous n'avons pas dessiné, nous l'avons exprimé, dans les creux de la page. Elle connaît ma traversée et je crois que je connais un bout de la sienne. Je suis là, dans ce pays qui ne m'a pas toujours accueilli les bras ouverts, je suis là, et je me dis, pour la toute première fois, que je pourrais m'enraciner quelque part.

Des feuilles et des branches, Julia Billet



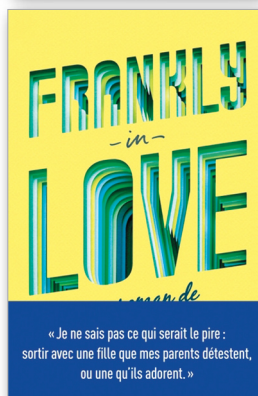
À l'épreuve des différences culturelles : le cas des époux Yoon

Deux romanciers américains, mariés à la ville, ont exploré ce thème de l'amour empêché par le poids des différences culturelles. Issus eux-mêmes de deux communautés différentes (jamaïcaine et coréenne), ils connaissent mieux que personne le défi à relever. Ils se préparent d'ailleurs très prochainement à lancer le label « Joy revolution » chez l'éditeur Random house children's books, qui sera consacré à la publication d'histoires d'amour pour adolescents par et sur des personnes de couleur. Au-delà des histoires d'amour poignantes, leurs deux romans analysent brillamment les questions d'appartenance communautaire et linguistique, de racisme, d'intégration et de classes sociales et nous font comprendre que les histoires familiales sont toujours complexes.

— Tu maries une fille coréenne, dit maman. C'est plus simple. Je presse les mains contre mes paupières.

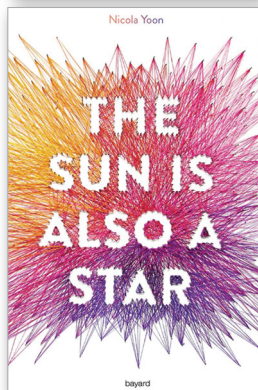
— Plus simple pour vous, oui. J'ai envie d'ajouter : « Moi, je me fiche complètement qu'elle soit coréenne ou non », mais nous avons déjà fouetté ce chat-là, et il est apparemment incroyable.

Frankly in love, David Yoon



Nos regards se croisent. Il y a quelque chose entre nous qui n'était pas là il y a une minute. Je m'attends à une remarque désinvolte de sa part, mais elle garde le silence. L'univers s'immobilise et nous attend. Elle ouvre sa main, elle va me prendre la mienne. C'est ce qu'elle est censée faire. Il est écrit que nous allons parcourir ce monde ensemble. Je le vois dans ses yeux. Nous sommes faits l'un pour l'autre. Je n'ai pas de certitude plus absolue que celle-ci. Mais elle ne me prend pas la main. Elle continue à marcher.

The sun is also a star, Nicola Yoon



À l'épreuve des littératures de l'imaginaire

Sur le papier, qui pourrait croire que les littératures de l'imaginaire, quand elles sont spécifiquement destinées aux adolescents, sont le lieu d'excellence pour qu'une histoire d'amour s'épanouisse ? Le lecteur ne les choisit-il pas pour échapper au réel et vivre des aventures hors du commun dans lesquelles l'action est le maître mot ? On penserait d'ailleurs les héros occupés à autre chose : se rebeller contre l'ordre établi, combattre le Mal et surtout, sauver

leur peau ! Eh bien ils font ça bien sûr, mais tout en tombant amoureux ! Souvenons-nous de Katniss en plein *Hunger games*. Un véritable triangle amoureux anime la saga !

L'amour en dystopie est un catalyseur, doublé d'un enjeu dramatique puissant. L'amour survient là où on ne l'attend pas, là où il ne devrait pas survenir : le plus souvent entre deux protagonistes appartenant à des camps opposés. Et c'est justement cet amour interdit, impossible qui, en les marginalisant, leur fait faire un pas de côté, renforce leur capacité à regarder autrement, les pousse dans leurs retranchements, en un mot : les transcende pour les porter à la révolte et changer le monde (au risque de perdre l'être cher) ! Rien n'aurait été possible sans lui : un amour révolutionnaire !

Nous venons de deux mondes que tout oppose, mais je ne m'étais jamais sentie aussi proche de quelqu'un.

[...]

Il est braconnier. Je suis une proie. Rien ne changera jamais cela. Mais dans cette cabane minuscule perchée au sommet des arbres, loin de chez nous et des hommes qui nous ont nommés, nous sommes surtout des êtres humains, avides d'émotions et de contacts, animés par un sentiment plus puissant que le désespoir en cette funeste année. Avec la lune et les étoiles pour seuls témoins, il s'allonge près de moi. Nos mains pressées l'une contre l'autre, nos doigts entremêlés, nous respirons de concert. Nous occupons exactement la place qui nous revient.

L'Année de grâce, Kim Liggett

Dans la fantasy, l'amour peut se faire plus tourmenté car la magie est aussi synonyme de pouvoir pour qui la possède. Et la soif de pouvoir balaie tout sur son passage en séparant avec violence les amoureux. Le don de soi que suppose l'amour lui est étranger.

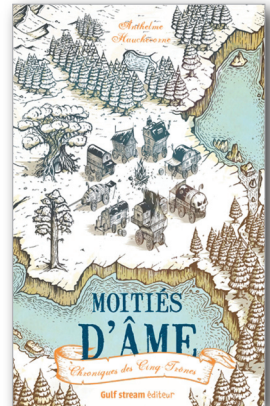
La douleur ne quittait jamais ses doigts tordus. Pourtant, là, de les sentir glisser sur la peau de Liutgarde... La souffrance reflua. À son tour, Rollon la massa. Elle lui dit comment. Elle partagea avec lui un peu de ses secrets. Et quand elle en eut fini avec lui, le mâge, épuisé, sombra dans un monde sans laideur... La miresse venait de la guérir au plus profond. Ce n'était pas juste une coucherie. C'était un serment sans mots, prêté dans la langue de l'âme et tatoué à même son corps. Après cela, certain que dame Hölle le leur ferait payer.

Chronique des cinq trônes, Anthelme Hauchecorne

ÉCRIRE L'AMOUR AU XXI^E SIÈCLE : LES JEUX DE L'AMOUR DE CLÉMENTINE BEAUVAIS

Un certain tropisme vers les amours compliquées semble être la marque de l'autrice. Elle nous surprend toujours, elle qui sait mieux que personne varier les ambiances et les écritures. Alors, amour à la russe, façon Pouchkine ou bien à l'anglaise, façon P.G. Wodehouse ? Pour chaque histoire, un vrai travail d'orfèvre est à l'œuvre tant sa toile est dense mais son style léger, décontracté (même en vers !) et débordant d'humour : une façon qui n'appartient qu'à elle de détourner l'attention pour mieux toucher au but ! Et l'on est bien étonné, après avoir passablement ri, d'en être tout chamboulé de l'intérieur !

Il n'était pas étonnant que, dans ce grand exercice de jonglerie,





appliqué et réfléchi,
 que menait désormais Tatiana dans sa vie,
 la place allouée à un Eugène réapparu se fût
 considérablement réduite.
 Cependant,
 cependant,
 il y eut ce jour-là comme un bruit parasite,
 une présence interstitielle d'Eugène,
 petit choc sec répété
 contre sa cage thoracique parfois,
 lors de rares moments d'attention flottante,
 entre deux pages Eugène
 entre deux stabilotages Eugène

Songe à la douceur, Clémentine Beauvais



Mais si jamais on n'est pas amoureux de la personne ?
 [...]

Être amoureux n'est pas la peine, répondit-elle rapidement.

En fait, c'est même déconseillé, afin que les choses
 ne sont pas trop compliquées dans quelques années.

Car lorsque votre époux ou épouse obtiendra* la nationalité
 française, il voudra sans doute divorcer, et alors vous resterez
 avec un cœur cassé.

À ceci elle ajouta une icône de cœur brisé, un smiley un peu triste, et puis un smiley très
 triste, afin d'appuyer ses propos. Elle se voulait pédagogue, ayant appris ces derniers mois qu'il
 n'était apparemment pas très naturel, du côté français de sa clientèle, de se voir recommander
 de ne pas tomber amoureux.

Mais si jamais on tombe amoureux quand même ? insista celui-là.

Brexit romance, Clémentine Beauvais (NDLR: sic)*

Savoir parler d'amour aux adolescents peut sembler être une gageure pour
 des auteurs qui n'ont plus cet âge. Et pourtant, la vingtaine de romans évo-
 qués ici prouve le contraire dans une diversité incroyable. Comme si tous
 ces auteurs avaient adopté les cinq règles de slam du club de poésie de Xiomara
 (Signé poète X) :

1. La performance doit venir du cœur.
2. C'est toi qui as écrit ça. Rappelle-toi pourquoi.
3. Mets-y toutes tes émotions.
4. Dis tout à ton public. Vraiment tout.
5. Sois pas nulle. ●

Bibliographie des titres cités

- À la place du cœur* (trilogie), Arnaud Cathrine, Robert Laffont (Collection R), 2016-2018.
- L'Année de grâce*, Kim Liggett ; trad. de l'anglais par Nathalie Peronny, Casterman, 2020.
- Baisers cachés*, Jérôme Larcher, Albin Michel (Litt'), 2018.
- Brexit romance*, Clémentine Beauvais, Sarbacane (Exprim'), 2018.
- C'est notre secret*, Raphaële Frier, Thierry Magnier (Petite poche), 2018.
- Chronique des Cinq-Trônes*, 1. *Moitié d'âme*, Anthelme Hauchecorne, Gulf Stream, 2019.
- Cœur battant*, Axl Cendres, Sarbacane (Exprim'), 2018.
- Dancers*, Jean-Philippe Blondel, Actes Sud junior, 2018.
- Des feuilles et des branches*, Julia Billet ; illustrations de Manon Ficus, Le Calicot, 2018.
- Des yeux de loup*, Alice Parriat, L'École des loisirs (Médium +), 2020.
- Dysfonctionnelle*, Axl Cendres, Sarbacane (Exprim'), 2015.
- Frankly in love*, David Yoon ; trad. de l'anglais par Valérie Le Plouhinec, Albin Michel jeunesse (Litt'), 2020.
- Gorilla girl*, Anne Schmauch, Sarbacane (Exprim'), 2020.
- Hunger games* (trilogie), Suzanne Collins ; trad. de l'anglais par Guillaume Fournier, Pocket jeunesse-PKJ, 2009-2011.
- Libération*, Patrick Ness ; trad. de l'anglais par Bruno Krebs, Gallimard jeunesse, 2018.
- Mock boys*, Marie Leymarie, Syros (Hors-série), 2018.
- Nos étoiles contraires*, John Green, trad. de l'anglais par Catherine Gibert, Nathan, 2013.
- Premier arrêt avant l'avenir*, Jo Witek, Actes Sud junior, 2019.
- Romance*, Arnaud Cathrine, Robert Laffont (Collection R), 2020.
- Signé poète X*, Elizabeth Acevedo ; trad. de l'anglais par Clémentine Beauvais, Nathan, 2019.
- La Sirène et la Licorne*, Erin Mosta, Rageot, 2018.
- Songe à la douceur*, Clémentine Beauvais, Sarbacane (Exprim'), 2016.
- The sun is also a star*, Nicola Yoon ; trad. de l'anglais par Karine Suhard-Guié, Bayard, 2017.
- Tortues à l'infini*, John Green ; trad. de l'anglais par Catherine Gibert, Gallimard jeunesse, 2017.
- Touche-moi*, Susie Morgenstern, Thierry Magnier (L'Ardeur), 2020.
- Viré au vert*, Arnar Már Arngrímsson ; trad. de l'islandais par Jean-Christophe Salaün, Thierry Magnier, 2018.

